

Mémoire pour le projet éolien à New-Richmond

Bonaventure, le 30 mars 2010.

Bonjour,

Je me présente en temps que gaspésien. J'aimerais vous aviser que je n'ai pas le talent d'écriture que certaines personnes ont, afin de présenter un mémoire de qualité, mais je trouvais que cela valait la peine afin de le dédier aux autres gaspésiens pour qu'ils prennent ce projet en considération.

J'aimerais mettre l'accent sur les retombés économiques que non seulement ce projet amène pour la région, mais que tous ces projets d'éoliens apportent pour la Gaspésie. Tout le long de ce mémoire, j'aimerais vous parler des conséquences envers la Gaspésie (la région), non seulement des retombés dans la Baie-Des-Chaleurs.

Je veux premièrement vous sensibiliser des pertes importantes d'emplois que la Gaspésie a subis depuis 15 ans, soit en 1995. Mon but n'est pas d'être pessimiste, mais d'être réaliste. Voici les fermetures d'usines que je me souviens ; l'usine Gaspesia à Chandler, la mine de Murdocville, l'usine Smurfit Stone à New-Richmond, les nombreuses usines de sciage tout le long de la Gaspésie, les usines de transformation de poissons, les fermetures de certaines formations au cégep de la Gaspésie, les diminutions des travailleurs sylvicoles en forêt, deux coopératives forestières, la diminution importante des cotas de crabes, etc. Nous avons épuisé la mer et nos forêts. Dans nos rivières à saumon, nous sommes rendu à favoriser la remise à l'eau des géniteurs (catch and release). Tous ces pertes d'emplois direct et indirect ont une répercutions de plusieurs millions de dollars sur l'économie gaspésienne. Faisons une comparaison, la Gaspésie est comme une ville de moins de 100 000 habitants répartis sur toute une région. Si cette situation s'aurait produit dans une ville connue, peut-être que l'on en aurait entendu plus parler, car ce sont des pertes importantes d'emplois.

Afin d'être un peu plus optimiste, j'aimerais vous mentionner quelques gains d'emplois que la Gaspésie a obtenus. Nous avons à Murdocville, le centre CORUS (centre de recherche sur l'éolien). À Gaspé, l'usine LM glass fiber (constructeur de palme d'éolienne) ; le Techno centre éolien; au cégep de la Gaspésie, le CQFME, ils vont se spécialiser en éolien afin de remplacer certaines fermetures de programme, mentionnons que c'est un centre de formation de calibre national en éolien qui permettra à la région de devenir un chef de file en formation, en opération et en maintenance d'éoliennes. C'est le seul lieu au Québec où ils forment des gens en maintenance d'éolienne. À St-Siméon, ils construisent des petits mats d'éoliennes. Il y a aussi certaines petites entreprises gaspésiennes qui se démarquent aussi comme consultant lors de la construction des parcs d'éoliennes. Moi-même, j'y ai travaillé cet hiver dans une de ces entreprises pour la préparation de l'un de ces parcs. Pour tous ces entreprises, donnons leurs la chance de se démarquer. Soyons fier de l'éolien, une ressource verte et inépuisable, contrairement à la mer et à nos forêt.

Lors de la dernière réunion, une personne a mentionné qu'il voyait « pousser des éoliennes » un peu trop vite autour de la Gaspésie, que c'était supposé se faire un peu plus graduellement. Si ces parcs peuvent injecter de l'argent dans la région, afin de faire rouler l'économie et créer de l'emploi gaspésienne, de l'argent provenant d'une énergie verte, alors, pourquoi s'en privé. N'oublions pas que nous vivons une crise économique, c'est une façon de relancer la Gaspésie en attendant la reprise. Arrêtons d'attendre que le gouvernement crée des « enveloppes de création d'emplois », nous avons présentement un projet qui s'autofinance.

Permettez-moi de faire des petits calculs mathématiques, avec le parc éolien de New-Richmond, les redevances aux propriétaires de lot, aux municipalités ainsi en masse salariale s'élèveront à plus d'un demi-million de dollar annuellement qui seront ensuite dépensé localement. À se montant, il y aura aussi un ajout d'environ 120 000\$/année en redevance au gouvernement du Québec. Ces montants ne représentent qu'un seul parc d'éolienne. D'ici 2015, lors de la fin de l'appel d'offre de 2 000 mw, la Gaspésie aura 14 parcs d'éoliennes, donc des retombés économiques importantes pour la région.

Souvenons-nous que la mairesse Nicole Appleby essayait d'approcher des fabricants de composantes d'éoliennes. Si la population dit non à la construction de ce parc, quel message lançons-nous à ces fabricants? Est-ce qu'ils vont être attirés de s'installer à des lieux tel que Matane, où ils disent oui aux éoliennes? Pourquoi que l'on n'essaierait pas d'être des leaders en éolien, nous gaspésiens. La porte est entre-ouverte, est-ce que l'on va seulement regarder l'ouverture ou est-ce l'on va l'ouvrir et passer le cadre de porte?

La région de la Gaspésie et des Îles est considérée comme le siège de l'industrie éolienne au Québec, et le Québec comme leader canadien dans la production d'énergie éolienne. On y trouve actuellement la quasi-totalité des parcs de la province, 40 % des emplois du secteur éolien et plusieurs organismes, fournisseurs et institutions d'enseignement voués au développement de cette industrie. La région dispose maintenant d'un levier important afin que l'on puisse se démarquer dans le secteur grandissant de l'éolien, une ressource inépuisable comparativement à la mer et à nos forêts. La Gaspésie à soif d'emplois et de retombés économiques. Devenons des leaders en éolien pour la population actuelle et future. Nous voulons que les jeunes demeurent en régions, alors agissons pour qu'il y a de l'emploi, nous ne pouvons pas vivre uniquement d'amour et d'eau fraîche. En mon nom personnel, j'aimerais souhaiter la bienvenue en Gaspésie au promoteur Venterre, car je crois que c'est de cette façon que l'on doit accueillir des promoteurs qui veulent venir investir et s'installer en région. Encore bienvenue Venterre.

D'un jeune gaspésien qui crois en la relève de la
Gaspésie et qui veut y vivre longtemps.

Benoit Pitre